

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

QUATRIEME DIMANCHE APRES PAQUES

Savoir partir

Dans les évangiles des dimanches qui précèdent l'Ascension, Jésus évoque son retour vers le Père et, par conséquent aussi, son départ du monde. Jésus s'en va. Même si le Seigneur est et reste avec nous jusqu'à la fin du monde d'une autre manière, selon une présence accessible par la foi, il faut bien dire aussi que Jésus nous quitte, ce qui suscite chez les disciples assurément un sentiment de tristesse profonde. Lui qui nous avait dit qu'il ne nous laisserait pas orphelins semble nous abandonner. Jésus ajoute de surcroît ces paroles qui, à vrai dire, nous sont inaudibles tant elles sont scandaleuses : « C'est votre avantage que je m'en aille. » Comment donc peut-il être avantageux que celui qui est notre souverain bien se dérobe à nous ?

Ainsi, Jésus partirait pour notre bien ! En effet, aujourd'hui, Jésus nous apprend la vertu du détachement. Savoir partir. Cette vertu du détachement est omniprésente dans notre foi. Ainsi, Dieu dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père. » Et Abram, le père de croyants, partit. De la même manière, Jésus, lorsqu'il appelle ses premiers disciples, ceux-ci aussitôt, laissant leurs filets, le suivirent. Laisant, se dépouillant des filets de leur sécurité. C'est à un tel détachement que Jésus nous invite : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres et suis-moi. » Ainsi, le dépouillement, le détachement, est la condition sine qua non pour entrer dans la suite du Seigneur. Et encore, « Quiconque aura laissé maison, frères, sœurs, père, mère, enfants, champs à cause de mon nom, recevra bien davantage et aura en héritage la vie éternelle. » Ce détachement, qui plus est, doit être sans regret, sans repentance, sans regarder en arrière. Mais ce détachement, que le Seigneur nous demande, il faut dire que le Seigneur l'a lui-même pratiqué. On peut parler vraiment du détachement du Christ par rapport à sa propre vie : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » On peut aussi parler du détachement du Père : « Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son

Fils unique afin que, quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. » L'amour, donc, implique paradoxalement le détachement. Un amour captatif, un amour qui accapare, un amour fusionnel, un amour propriétaire qui est possessif n'est pas le véritable amour car, en vérité, on n'est attaché à l'autre pour soi. L'amour croît à proportion du détachement. Dans le cas de la Vierge Marie à laquelle ce mois de mai est dédié, cet amour détaché, c'est ce qu'on appelle l'amour immaculé. Le lien entre le détachement et l'amour, c'est assurément le renoncement à soi.

Jésus s'en va pour que vienne, pour qu'advienne l'Esprit-Saint. Jésus part pour être relayé. « Il vous est bon que je m'en aille car si je ne m'en vais pas, l'Esprit-Saint, le Paraclet ne viendra pas à vous. Mais si je m'en vais, je vous l'enverrais. » Vous savez qu'il y a un axe entre l'Ascension, le départ du Seigneur, et la Pentecôte, l'effusion de l'Esprit-Saint. Il fallait que le Christ s'en allât pour que l'Esprit-Saint nous fût envoyé. Ce fut déjà le même passage de témoin de Jean-Baptiste à Jésus, Jean-Baptiste disant : « Celui qui vient derrière moi [c'est-à-dire chronologiquement après moi], est passé devant moi parce qu'avant il était. » Et Jean-Baptiste ainsi de renvoyer ses propres disciples à Jésus, et lui-même de disparaître littéralement de la scène. « Il faut qu'il croisse et moi que je diminue. » On peut dire ainsi que toute l'économie ecclésiale, c'est-à-dire le dispositif salutaire mis en place par le Seigneur, est fondée sur la succession des personnes. C'est le principe même de la Tradition. « Il vous est bon que je m'en aille. » Cela vaut aussi pour les pasteurs de communautés, pour les curés de paroisses. Ainsi se succèdent, au gré des nominations des évêques successifs, des évêques, eux-mêmes successeurs des apôtres, les pasteurs de communautés et les curés de paroisses. Jésus utilise une autre image en dissociant celui qui a semé de ceux qui viennent moissonner c'est-à-dire qui récoltent le labour du semeur. Il dit à ses disciples : « Je vous ai envoyé moissonner là où vous ne vous êtes pas fatigués. D'autres se sont fatigués [Jésus fait allusion à sa propre passion] et vous vous héritez de leurs fatigues. »

Au fond, c'est la chaîne de la vie. La vertu du détachement. La grâce de savoir partir. Amen.

02 05 2021

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org